

Mots clés :
NIGER, POLITIQUE, COUP
D'ETAT

Jours de poussière de Jérémie REICHENBACH



SYNOPSIS

Ce soir tout semble calme et tranquille dans cette petite ville africaine. Au marché de nuit des hommes attendent devant des petites échoppes, une femme fait des beignets à la lueur des flammes d'un braséro. Pourtant, un coup d'Etat militaire vient d'avoir lieu. « Sauver le Niger et sa population de la corruption du mensonge et de la pauvreté », tels sont les mots du discours du comité révolutionnaire qui a tout juste pris le pouvoir. Mais quelle est l'incidence de ces événements qui ont eu lieu dans la capitale sur le reste du pays ?

Quand le jour se lève, une enfant dort recouverte par les mouches, une famille est réunie silencieusement autour d'une théière, des femmes attendent pour recevoir les cartons d'aide alimentaire. Dans un village au sol accidenté, des hommes descendent dans des puits abruptes pour remonter par des systèmes de poulies rudimentaires des sacs de terre avec l'espoir qu'ils contiennent peut être une infime part d'or. Dans les ruelles errent des enfants au regard vide. Se lève un vent de poussière.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

J'entretiens avec le Niger une relation toute particulière. J'y voyage régulièrement depuis plus de dix ans et j'y ai réalisé une grande part de mes films.

Le 18 février 2010, j'étais à Agadez, soit à plus de 900 km de la capitale, quand le régime moribond du président Tanja tombait lors d'un putsch militaire. Ce coup d'Etat qui ne fit que « quelques morts » parmi la garde présidentielle était le quatrième que vivait le Niger au cours de sa toute jeune histoire. Le soir même j'ai voulu capter l'ambiance dans la ville, l'expression ou bien les traces du changement, mais la vie semblait suivre son cours, comme si de rien n'était, ou presque...

M'essayant à retranscrire des moments de vie en un genre d'instantanés, un peu à la manière des nouvelles de Raymond Carver, en m'attachant particulièrement à des détails, qui pourraient paraître insignifiants : des mouches sur un visage, les mains plissées d'un vieil homme, des scarifications sur un visage, je m'interrogeais sur l'incidence que pouvait avoir ces événements sur la vie de ces hommes et femmes...

Construit comme une déambulation, ce film joue plus sur une perception physiologique que didactique. La question n'est ainsi plus d'expliquer mais de faire ressentir, de fasciner. Faire durer les plans plus longtemps que nécessaire, en laissant une conversation se terminer, un corps se reposer, un esprit vagabonder, permet de provoquer des sensations et des émotions autres, qui vont au-delà de cette information initiale.

Fiche Technique :

Documentaire
France
2011
15 min
Beta
Couleurs
N° de visa :

Image / son / montage :

Jérémie Reichenbach

Production : Quilombo Films

Quelques mots sur le réalisateur :



Jérémie Reichenbach est réalisateur de documentaires. Il tourne depuis une dizaine d'années, principalement en Afrique.

Filmographie :

La mort de la gazelle (2009), *Abou et les étoiles du mande* (2007), *Niamey, et le travail comment ça va ?* (2006), *Teshumara, les guitares de la rébellion touareg* (2005), *Salut Vazaha* (2000), *Un monde plus propre* (1999),

Le film dans les festivals :

Festival Côté court / Pantin, 2011